

y est tracé, la proportion entre les lieux observés, on voit qu'ils sont tous, à peu de chose près, dans les hauteurs indiquées. Wheler a donc assujetti sa carte aux observations de Vernon? Mais pourquoi recourir aux preuves? Wheler le dit lui-même dans sa préface. Il ne prend pas garde que ces hauteurs, la plupart mal observées, détruisent l'exactitude de ses opérations; et d'ailleurs, comment pouvoit-il placer des lieux dans leurs latitudes, sur une carte levée à la boussole, et dont la variation n'étoit point corrigée? On ne peut donc faire usage de sa carte que par parties? Elle servira plutôt de mémoire que de représentation exacte du terrain.

J'ai pris tous les rayons indiqués par Wheler. J'ai suivi l'original anglois, parce que la traduction françoise est souvent fautive. Wheler, à la vérité, n'indique que des aires de vent, qui laissent dans une incertitude de 11 degrés 15 minutes; mais par la combinaison d'un grand nombre de ces aires de vent, je suis parvenu à fixer quelques points assez exactement, et j'ai lieu de croire que j'ai rétabli sa carte, à peu de chose près, comme elle étoit auparavant qu'il l'eût assujettie aux observations de Vernon. J'ai seulement corrigé dans tous ses rayons, la variation, que j'ai faite, avec M. d'Anville (*f*), d'un quart de vent vers le nord-ouest.

Les plans de M. Foucherot m'avoient donné les sommets du mont Pentélique, du mont Hymette et des monts Cérates; je suis parti avec Wheler de ces deux derniers, ainsi que de l'Acro-corinthe, pour fixer le Cithéron. De celui-ci et de l'Acro-corinthe, j'ai fixé l'Hélicon et même le sommet du Parnasse appelé Lycorée, que Wheler a

---

(a) D'Anville, anal. des côtes de la Grèce, p. 25.